



Conférence

CHINE ET MATIERES PREMIERES.

Par Bernadette Mérenne Schoumaker, professeur
émérite de l'université de Liège, Belgique.



Pour la Chine, les besoins sont considérables,

- en produits énergétiques, en particulier en charbon pour l'électricité, le chauffage et la sidérurgie, avec une multiplication par 5 en 30 ans,
- en produits agricoles, avec une consommation de 50% de la viande de porc mondiale, et du coton mondial.

En fait, si on compare la consommation de la Chine et des Etats-Unis en matières premières, la Chine consomme largement plus, sauf pour le pétrole. Donc la Chine importe de plus en plus.

Les besoins de la Chine augmentent en raison de la croissance économique, mais aussi de la croissance démographique, de l'élévation du niveau de vie et des investissements importants dans les grandes infrastructures (40% du PIB).

Les matières premières viennent d'abord de Chine, en particulier le charbon, les autres ressources minières, le blé, riz et maïs, le coton, et les produits de la mer. Mais la Chine est aussi le 1er importateur de charbon, de fer, de cuivre, de soja et de coton, et consomme plus que la Corée et le Brésil à niveau de développement égal, parce qu'elle exporte beaucoup.

Que faire ? Quatre stratégies sont possibles :

1. première solution, mieux soutenir ses propres ressources, dont la production est très encadrée, avec 3 objectifs inscrits dans les plans de l'état, la consolidation de ses entreprises, l'exploitation dans des régions sous exploitées, le soutien aux investissements étrangers dans la prospection des hydrocarbures, du minerais de fer, et du manganèse.

2. Deuxième solution, mieux protéger ses matières premières rares en les interdisant aux entreprises étrangères. Par exemple, la Chine est premier producteur en aquaculture (62% de la production mondiale, sans compter les algues et 70% de la production mondiale avec les algues), et premier consommateur. Or, depuis 1978, la planification prévoit de développer l'élevage en cherchant les sites favorables, en diversifiant les espèces, en organisant la mise en place des infrastructures utiles, et enfin de diversifier les activités en transformant les poissons pêchés, élevés ou importés, par exemple en filets.

Autre exemple, les exportations de minerais de fer sont surtaxées, et surtout les métaux rares,

dont la Chine est premier producteur mondial, sont contrôlés avec des quotas de production et la création de quotas d'exportation, qui organisent la pénurie et la montée des prix (en 2011 par exemple), et ont permis à la Chine de rationaliser ce secteur. Les Etats Unis ont d'ailleurs posé le 13 mars 2012 une plainte devant l'OMC pour obtenir la levée des quotas, mais cette année là, les métaux rares sont devenus abondants car les USA ont ré ouvert leurs mines et les japonais se sont mis à recycler leurs métaux rares.

3. Troisième solution, importer massivement les matières premières utiles. Par exemple, la Chine achète du bois massivement, le transforme et le réexporte vers l'Europe, qui est à la fois son premier fournisseur et son premier client (voir IKEA), sans compter le marché illégal, très important avec l'Afrique, pour le bois non certifié.

4. Quatrième solution, investir à l'étranger : 371 milliards de dollars sont investis dans le monde entier, en Australie, aux Etats-Unis, au Canada, et en Afrique. Par exemple, dans le secteur minier, les investissements montent entre 2005 et 2011 dans la zone Asie Pacifique, par l'achat d'usines, et aussi par la création de connexions avec les productions étrangères : par exemple, la Russie fournit du pétrole à la Chine en échange de la construction de l'oléoduc.

Cependant, la Chine doit faire face à trois contraintes :

- la contrainte alimentaire, avec 9 % des terres cultivables seulement : la Chine a choisi de cultiver à l'étranger dans 30 pays ;
- la ressource en eau avec 7% des réserves en eau douce seulement, une forte pollution, et une répartition inégale entre le sud et le nord. La Chine se lance dans de grands travaux de transfert et de dessalement de l'eau de mer, ainsi que dans l'assainissement, entre autres avec Veolia ;
- et enfin la pollution de l'air, de l'eau, des sols, la diminution de la biodiversité, la production massive de CO2 (plus que les Etats Unis depuis 2006) et la désertification.

La prise de conscience est réelle, et des mesures sont prises dans le 12ème plan avec une recherche de l'amélioration de l'efficacité énergétique par exemple.

En définitive, la consommation de matières premières en Chine est liée au développement d'une économie excentrée, avec une anticipation sur le futur bien pensée, qui intègre les risques de pénurie, et place des pions partout où c'est nécessaire pour ne pas dépendre de ressources étrangères inaccessibles.

En conséquence, la Chine contrôle de plus en plus les prix des ressources, et les stocks, et fait fluctuer les cours à sa guise. Les firmes chinoises créent des partenariats avec les états qui détiennent des technologies de haut niveau. La Chine fait aussi en sorte de mettre sur le marché une offre qui correspond à la demande, et essaye en fin de mettre en place un réglementation.

La dépendance de l'Union Européenne est devenue considérable, par rapport à la Chine.

Demain, la demande va ralentir car l'économie mondiale est moins dynamique et la Chine va favoriser davantage les services sociaux et la consommation intérieure. La demande restera forte pour le pétrole et la viande de boeuf.

Anne Calvet